



EFFACER, DETRUIRE, CONSTRUIRE DES RUINES



SOMMAIRE

FAIRE DISPARAÎTRE

01. Remontée mécanique démontée (63).
02. Disparition d'une garde (43).
03. Le pont fantôme (15).
04. « Le village fantôme veut retrouver son âme » (03).
05. Le hameau abandonné du méandre de Queueille (63).
06. Le cheval et la mécanisation (43).
07. Les murets sous la forêt (63).
08. Le camp du « maquis des Cheires » (63).

FAIRE DISPARAÎTRE PAR DESTRUCTION.

09. La mise en sécurité des mines désaffectées (63).
10. Pont désaffecté à détruire (15).
11. Alignements d'arbres en voie de disparition (15).
12. L'élargissement des routes (03).
13. Canal de Berry détruit par morceaux (03).
14. La disparition du canal de Berry (03).
15. Opération ANRU / Cité Dunlop (03).
16. Opération ANRU / Quartier de Fontbouillant (03).

CONSTRUIRE DES RUINES

17. Délaissés de zones d'activité (15).
18. Terrils abandonnés dans le bocage (03).
19. Les ruines du Transcévénoil inachevé (43).
20. Un grand hôtel de briques (43).
21. Le « Diamant vert » (15).
22. « IO » (15).
23. Construction d'une ruine pour l'avenir (63).

CONSTRUIRE DES RUINES SOUTERRAINES

24. Le tunnel de Présailles (43).
25. Les dessous des territoires miniers (03).
26. Le mystère des souterrains annulaires (63+03).

FAIRE DISPARAÎTRE

Direction de la publication :

Hervé VANLAER, directeur de la DREAL Auvergne

Conception, rédaction :

Collectif du Chomet*

Crédits photo, illustrations :

Dessins : Alexis PERNET

Photos : Victor MIRAMAND, Cyrille MARLIN, Marie BARET

**Le collectif du Chomet est un collectif interdisciplinaire composé de :*

Cyrille MARLIN, architecte et paysagiste dplg, docteur de l'EHESS, mandataire de l'équipe ; Marie BARET, Victor MIRAMAND, paysagistes dplg ; Alexis PERNET, paysagiste dplg, docteur en géographie ; Benjamin CHAMBELLAND, Stéphane DUPRAT, paysagistes dplg (Collectif Alpage) ; Nathalie BATISSE, ethnobotaniste ; Emmanuel BOITIER, consultant naturaliste, photographe ; Arnaud MISSE, architecte dplg, graphiste

01. REMONTÉE MÉCANIQUE DÉMONTÉE

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 1.02 Monts Dore
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°17 / 26.10.2011 / RD983, Lac de Guéry

Sur les versants du Puy de Corde, à l'est du lac de Guéry, une remontée mécanique en site classé a été démontée récemment. La prairie avait été abandonnée depuis longtemps aux moutons et aux vaches.

La même opération est menée ailleurs comme par exemple sous le col de la Serre dans le Cantal. Une remontée mécanique d'une petite station de ski a été démontée, à la suite de l'arrêt du fonctionnement de la station. Le dossier de démontage a été établi par les techniciens du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne. Une station entière a été démontée de la même manière à Chambon-des-Neiges. Cinq ou six remontées avaient été laissées à l'abandon. Souvent, les équipements sont laissés sur place. Le démontage est une opération coûteuse.



Il est parfois moins facile d'effacer que de construire. Les remontées mécaniques abandonnées après l'arrêt des petites stations de montagne sont parfois démontées comme celle du lac de Guéry dans les Monts Dore.

02. DISPARITION D'UNE GARDE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.07 Devès

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°3 / 26.05.2011 / depuis la RD31, Cayres

La garde de Bizac a progressivement disparu du fait de son exploitation en carrière pour la pouzzolane. Ce que l'on peut voir : les «restes» d'un relief. La disparition intégrale d'un relief est un événement rare assimilable par exemple à ce que peut produire la mise en eau d'un barrage.



Vue sur le relief fantôme de la garde de Bizac depuis une prairie du plateau du Devès.

03. LE PONT FANTÔME

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 9.06 Vallée et gorges de la Cère

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°15 / 24.10.2011 / RD18, Lacapelle-Viescamp

Le niveau faible du lac de retenue de Saint-Etienne-Cantalès en octobre 2011 laissait émerger l'ancien pont de pierre qui permettait, avant la construction du barrage, de passer par-dessus l'Authre, affluent de la Cère. L'Authre se jette maintenant dans la retenue à cet endroit. L'ancien pont est d'habitude sous les eaux. Il est rare qu'il réapparaisse. Un pont moderne a été construit pour enjamber la gorge quelques mètres au-dessus de l'ancien pont. La superposition des deux ponts découverts par la baisse du niveau de l'eau crée un effet fantomatique.



Les retenues de barrages ont submergé de multiples constructions existantes. En période de sécheresse ou lors des vidanges des retenues, les traces du passé ressurgissent des profondeurs comme des indicateurs d'activité humaine, comme ici l'ancien pont par dessus lequel on en a construit un nouveau (retenue de Saint-Etienne-Cantalès dans le Cantal)

04. « LE VILLAGE FANTÔME VEUT RETROUVER SON ÂME »

(Le Journal du Dimanche du 19.08.2001)

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.03 Vallée du Cher

Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°24 / 28.02.2012

Un projet de barrage sur la vallée du Cher jamais abouti a fait désertier les habitants de leur village de Chambonchard. Le projet de construction a duré une quarantaine d'années, depuis les années 1960 jusqu'aux années 2000. Une grande partie des habitants a été expropriée et les maisons se sont progressivement délabrées. Des études contradictoires ont été menées pour finalement aboutir à un abandon du projet. Depuis quelques années, le village renaît. La vallée du Cher est à cheval sur le département de la Creuse et le département de l'Allier. La vallée de Chambonchard et les gorges du Cher font aujourd'hui partie de programmes de valorisation du patrimoine naturel. Les Conseils Généraux incitent à la réinstallation d'habitants pour commencer la reconquête des paysages de la vallée. Une idée de « lieu de création de paysage multi-acteurs » a été lancée... Les Conseils Généraux de la Creuse et de l'Allier ont racheté, pour une valeur symbolique, les terres initialement destinées à être ennoyées. Côté Creuse, des particuliers et porteurs de projets se sont installés et font revivre le village. La mairie a regagné le bourg, face à l'église. Dans l'Allier, une partie des terres agricoles fait aujourd'hui l'objet d'une opération ENS (espace naturel sensible) portée par le Conseil Général de l'Allier.

L'histoire complexe de ce grand projet avorté est un témoignage des évolutions des politiques d'aménagement du territoire pendant la deuxième partie du 20ème siècle. Elle illustre le changement de position vis-à-vis des politiques énergétiques qui ont prévalu depuis les années 1920 et ont mené à la démultiplication des barrages sur les rivières d'Auvergne. C'est aussi un témoignage de l'impact social que peut avoir un projet territorial sur le papier avant même qu'il ne soit réalisé et dans ce cas, sans aller jusqu'à sa réalisation.

En Haute-Loire, un projet de barrage avorté sur la Loire, a fabriqué un autre village fantôme, le hameau de Colempce.

Certains processus d'aménagement des territoires ne deviennent réellement « apparents » que lorsqu'ils échouent. Les deux villages abandonnés de Chambonchard et de Colempce incarnent ce phénomène.

A Colempce, un projet récent cherche à faire sortir le hameau de son abandon : deux maisons vont être réhabilitées en centre d'hébergement pour une maison de la nature, de la Loire, des loisirs, de l'éducation à l'environnement et au développement durable. L'activité touristique actuelle, s'appuyant sur des valeurs environnementales, génère des processus de reconversion des sites abandonnés.

Une autre forme de ruine suite à une submersion : sur la retenue du barrage de Chastang en Corrèze, en aval de la partie cantalienne des gorges, des gabarres partent de Spontour et font naviguer les visiteurs sur la Dordogne. On les emmène voir les arbres fossiles qui, la tête hors de l'eau, indiquent la présence des villages noyés par les eaux des barrages.

05. LE HAMEAU ABANDONNÉ DU MÉANDRE DE QUEUILLE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 9.10 Vallée et gorges de la Sioule

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°21 / 31.01.2012 / Queuille

La Sioule est élargie au niveau du méandre de Queuille dans le Puy-de-Dôme du fait de la construction du barrage, un kilomètre en aval. Celui-ci, construit durant les premières années du 20ème siècle, est un des plus vieux barrages électriques d'Auvergne.

Sur la presqu'île, au centre du méandre, le village de Murat, difficilement accessible, a été abandonné.



A la suite de la construction du barrage sur la Sioule, l'isolement du village de Murat situé sur la presqu'île du méandre de Queuille, dans le Puy-de-Dôme, a fabriqué son abandon.

06. LE CHEVAL ET LA MÉCANISATION

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.11 Meygal
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°8 / 24.06.2011

A l'époque de l'exploitation des forêts par le cheval, l'épicéa a été planté en alignements dans le sens de la pente. Il était plus facile pour le cheval de tirer les bois dans la pente. Le bois était évacué *par le bas*. La présence du cheval induisait une organisation spatiale précise de l'exploitation sylvicole. Le passage à la mécanisation après la guerre a fait évoluer ces pratiques. Le sens du travail a changé. Il a fallu exploiter, non pas dans le sens de la pente mais *en longeant les lignes de niveaux*. L'organisation de l'espace sylvicole s'est modifiée.

07. LES MURETS SOUS LA FORÊT

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.11 Meygal
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / vers Queyrières

Parfois, de longs murets de pierres traversent la forêt. Ils ont été construits après épierrement des terrains pour le pâturage, bien avant que la forêt ne recouvre ces derniers. Plusieurs attitudes des forestiers ont cours par rapport à ces murs. Certains font tout pour les conserver, pensant qu'ils ont valeur de témoignage du passé. Mais ils posent problème pour l'exploitation de la forêt. Si bien que d'autres les démolissent pour pouvoir faire passer les engins d'exploitation.

08. LE CAMP DU « MAQUIS DES CHEIRES »

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.01 Chaîne des Puys

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / Tournebise

Au bord de la petite route qui va de Pontgibaud à Bannières, à l'endroit où elle croise la voie de desserte du château de Tournebise, un chemin, perpendiculaire à la route, mène à l'orée de la forêt qui recouvre la cheire de Tournebise. En entrant dans la forêt, des amas de pierres témoignent d'une installation humaine ancienne. C'est l'emplacement du camp du maquis des cheires, qui a servi pendant la deuxième guerre mondiale de « camp de relais » pour de jeunes résistants avant qu'ils ne soient dirigés vers le Cantal (grand maquis du Mont Mouchet, Chaudes-Aigues, Ruynes-en-Margeride...) Les pierres de la cheire ont servi à construire de petits habitats dont les ruines ont été recouvertes par les mousses et les lichens. Des cavités naturelles dans la cheire, ne décongelant pas en été, ont servi à la conservation des aliments. La lisière d'arbres a servi au camouflage de véhicules. Fait curieux : l'endroit est le site d'une double installation. En effet, le camp du maquis a été établi à deux mille ans d'intervalle du camp dit de Chazaloux, cité mystérieuse de soixante-dix caves. Les jeunes maquisards auraient utilisé les pierres déjà utilisées par leurs prédécesseurs.

Le chemin qui permettait d'accéder au camp est peu visible, camouflé entre deux haies. Il a été récemment aménagé en revêtement stabilisé, en même temps qu'un abri-bus a été construit au bord de la croix qui marquait l'accès au site chargé de sens.



Les traces de présence du camp du maquis des cheires, dans le Puy-de-Dôme à Tournebise, sont de plus en plus infimes. Comme dans beaucoup d'endroits, la mémoire de cette installation humaine disparaît progressivement sous les aménagements ordinaires successifs et de la végétation spontanée.

**FAIRE
DISPARAÎTRE
PAR DESTRUCTION**

09. LA MISE EN SÉCURITÉ DES MINES DÉSAFFECTÉES

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 9.10 Vallée et gorges de la Sioule

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / Mine des Rosiers, vallée de la Sioule

La mise en sécurité des sites de mines désaffectées est étroitement liée aux enjeux concernant la préservation des habitats à chauves-souris. Il s'agit de concilier mise en sécurité des mines et préservation des chauves-souris, tout en prenant en compte les spécificités de chaque site et les risques encourus en fonction des enjeux minéralogiques, naturalistes ou de fréquentation. De nombreux sites d'anciennes mines sont à l'intérieur de périmètres d'habitats Natura 2000. Des ouvertures sont ménagées pour laisser passer les chauves-souris.

10. PONT DÉSFFECTÉ À DÉTRUIRE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 4.06 Châtaigneraie cantalienne

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°14 / 30.09.2011 / RD141, rives du Lot

Le vieux pont de Coursavy, sur le Lot dans le Cantal, est lézardé. La rive côté Cantal bouge. Il a été interdit à la circulation automobile en 1992. Un autre pont a été construit un peu en aval pour permettre la traversée. Pour empêcher les voitures d'emprunter le pont désaffecté, trois grosses pierres ont été posées à chacune de ses extrémités. Le pont sert de belvédère sur le Lot pour les piétons et les cyclistes. La destruction du pont a été programmée mais devant le mécontentement de la population, a été différée. La pile centrale avait été détruite par les FFI (forces françaises de l'intérieur) durant la guerre.



Le pont de Coursavy sur le Lot dans le Cantal, désaffecté pour cause de fragilité, est utilisé par les habitants comme point de vue sur le Lot et espace de promenade. Sa destruction a été programmée mais reportée à la demande de la population.

11. ALIGNEMENTS EN VOIE DE DISPARITION

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 4.06 Châtaigneraie cantalienne (limite nord)

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°14 / 30.09.2011 / RD20, vers Le Salvetat

Un alignement de hêtres en bord de route, sur la RD20 entre Le Salvetat et Saint-Mamet-la-Salvetat, a été préservé jusqu'à aujourd'hui des problématiques routières et agricoles qui pourraient induire des évolutions propices à leur disparition. Ils ne se dressent que sur un côté de la route. Ces alignements de hêtres sont rares. Certains ont été observés dans la Châtaigneraie vers Junhac, sur la D19, et en Margeride où ils peuvent faire encore plusieurs kilomètres. Cet espèce d'alignement caractéristique des territoires d'altitude (les arbres servaient notamment à baliser la voie en cas de neige) est en cours de disparition du fait principalement des travaux d'élargissement et de normalisation des routes.



Les alignements de hêtres le long des routes de campagnes d'altitude et de hautes terres auvergnates sont un motif paysager typique de ces espaces. Ils disparaissent progressivement par défaut sous le coup des multiples travaux de sécurisation et d'élargissement des voies.

12. L'ÉLARGISSEMENT DES ROUTES

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°26 / 28.03.2012 / RD73, vers Meillers

La route départementale 73 près de Meillers a subi des travaux d'élargissement. Le service des routes du Conseil Général a élargi l'emprise de quelques mètres au moyen de grands accotements, pour des questions de sécurité. En 2011, quatre ou cinq kilomètres sont aménagés. Les haies ont été arrachées. De gros chênes ont été coupés des deux côtés de la route. Des arbres ont été replantés en alignement à quelques mètres en contrebas de la chaussée surélevée.

A d'autres endroits, le Conseil Général travaille à la préservation de zones de bocage. Cet aménagement est significatif de l'enjeu de la cohérence des politiques publiques et témoigne de la difficulté à concilier des intérêts parfois concurrents.



Les aménagements des bords de routes font souvent disparaître les arbres d'alignement. Les raisons de sécurité ou de développement local sont avancées. Parfois, des arbres sont replantés. Dans certains cas, comme pour cette route qui traverse le bocage bourbonnais dans l'Allier, l'abattage des arbres est un acte dont la valeur réelle, mais aussi symbolique et immatérielle, ne doit pas être sous-estimée.

13. CANAL DE BERRY DÉTRUIT PAR MORCEAUX

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.03 Vallée du Cher

Famille de paysages : Val et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012 / RD11, Vallon-en-Sully

Le canal de Berry n'a été en activité que durant une centaine d'années, construit en 1840, déclassé et aliéné en 1955. Sa construction a été motivée par le transport de matières industrielles : acheminement de fûts de bois, de charbon minier de Commentry vers le nord et surtout de minerai de fer vers les usines de Montluçon. Il a très largement contribué au développement de Montluçon au 19ème siècle. Depuis son déclassement, il a subi des modifications diverses résultant de projets d'aménagements locaux. A Vallon-en-Sully, comme à Montluçon, il a été décidé de profiter de son emprise abandonnée pour gagner du terrain urbain en comblant certains tronçons.

Ces projets de comblement, comme les quelques projets de route coupant ponctuellement et définitivement l'usage du canal, rendent compte à la fois du regard que l'on a pu poser sur ce genre d'infrastructure après leur abandon et à la fois de l'état d'esprit qui, dans la deuxième moitié du 20ème siècle, a généré un certain nombre d'aménagements territoriaux irréversibles sur les bases d'une réflexion à court terme. Aujourd'hui, on commence à comprendre, sous l'action des associations et des techniciens locaux, le potentiel touristique d'une telle infrastructure traversant le territoire.



Quand on arrive à Vallon-en-Sully aujourd'hui, en passant le pont sur le canal de Berry, on voit d'un côté les eaux du canal que borde le chemin de halage et de l'autre... des terrains de tennis, construits sur la partie comblée. Il serait intéressant de faire une

histoire récente de l'abandon de nos infrastructures de transport (chemins de fer, canaux, routes...) pour commencer à prévoir non seulement leur recyclage quand cela est encore possible mais aussi prendre les devants sur leur avenir à long terme.

14. LA DISPARITION DU CANAL DE BERRY

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.03 Vallée du Cher

Famille de paysages : Val et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012 / Montluçon

En 1963, huit ans seulement après la fermeture du canal de Berry à la navigation, le port de Montluçon est comblé avec les matériaux de la fonderie démantelée. On détruit un pont... Le quartier industriel des usines anciennes du centre de Montluçon est progressivement rasé. Une grande cheminée d'usine haute de cinquante mètres est abattue en 1979. On remplace le canal par une route et le site des usines par un centre commercial. Le cœur industriel de Montluçon qui a fait fonctionner la ville depuis la première moitié du 19^{ème} siècle et a permis son développement est effacé en deux décennies. Ici, l'effacement a prévalu sur la reconversion.

L'opération de l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine) du canal de Berry.

Le long de l'avenue qui a remplacé le canal comblé, dénommée voie de l'ancien canal de Berry, les plaques de noms de rues annoncent encore : Quai Barbès, Quai de Stalingrad, Quai de Verdun, Quai



Effacement et reconversion sont deux grandes procédures d'aménagement qui répondent à des logiques très différentes. Le canal de Berry à Montluçon a été comblé pour gagner du terrain. Ne restent que les signes de sa présence comme le nom de certains quais et les friches.

Louis Blanc... Sur le vaste espace central, entre les «quais» de chaque côté, des immeubles de logements, un conservatoire départemental de musique, une place avec des parkings, un immeuble commercial ont été construits. L'opération ne contient pas de démolitions mais vise à la transformation d'un lieu de passage en un lieu de vie, et à la reconquête des trames viaire et urbaine. Des logements ont été construits sur l'espace du canal et dans les anciennes friches industrielles. Des nouvelles voiries, des stationnements, et espaces publics ont été créés.



Un vaste espace du canal comblé en limite nord de la zone n'a pas été construit. Un jardin d'interprétation du canal va être aménagé. Le PPR (Plan de Prévention des Risques) a empêché toute nouvelle construction.



De l'autre côté de l'opération, dans deux rues adjacentes, perpendiculaires au canal, des alignements de maisons ouvrières donnent un exemple de forme urbaine de logement, non déterminée par l'étalement de l'automobile. Une forme urbaine en quelque sorte redécouverte aujourd'hui par un autre genre de programme de constructions de logements : les « écoquartiers ».

Des logements collectifs ont été construits récemment sur une partie du canal de Berry et le site des anciennes usines au centre de Montluçon. C'est l'un des cinq secteurs d'opérations ANRU dans la ville.

15. OPÉRATION ANRU / CITÉ DUNLOP

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.03 Vallée du Cher

Famille de paysages : Val et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012 / Montluçon

« L'objectif était de libérer des espaces pour permettre de nouvelles constructions » et « d'offrir des logements sociaux en pavillons au sein de la cité » (Source : Communauté d'agglomération de Montluçon). Cinquante logements des années 1910 ont été détruits pour cause « de sécurité, d'insalubrité et de vacance ». A la place, vingt pavillons ont été reconstruits. Une trentaine d'autres logements ont été construits ailleurs. Des rénovations de chaussée, des cheminements piétons, un terrain de pétanque et des plantations d'arbres ont été réalisés.



Les logements des cités industrielles de Montluçon font l'objet de rénovations pour les adapter aux critères actuels de l'habitat. Dans la cité Dunlop, dans le cadre d'un programme ANRU, une cinquantaine de logements des années 1910 ont été détruits.

16. OPÉRATION ANRU / QUARTIER DE FONTBOUILLANT

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.03 Vallée du Cher

Famille de paysages : Val et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012 / Montluçon

Le quartier de Fontbouillant a été construit dans les années 1970, il y a moins de quarante ans : 950 logements dont quatre « barres » de dix étages. Avant l'opération ANRU, 230 logements étaient vacants. Ses objectifs principaux dans ce quartier sont « d'améliorer la qualité de l'habitat dans un cadre de vie rénové et de relier le quartier à la ville en repensant les circulations » (Source : Communauté d'agglomération de Montluçon). Des barres de dix étages ont été démolies. D'autres bâtiments neufs ont été construits. On a reconstruit moins de logements que ce qu'on a détruit. Une maison des associations, une halte-garderie ont été créées. Un nouveau « pôle-socioculturel » a été aménagé. La chaufferie a été réhabilitée et modernisée. Les immeubles ont été « résidentialisés » par des clôtures délimitant des zones privées permettant aux habitants de chaque immeuble de garer leurs voitures. Un avenant au projet initial permettra de détruire une tour de plus. L'ouverture visuelle notoire sur la ville s'illustre par des paroles d'habitants du quartier comme celle-ci : « Avant, on était complètement enfermé ! ».

On peut voir une relation entre ces démolitions et le processus qui a mené au comblement du canal de Berry dans les années soixante, comme un même mécanisme d'effacement du passé.



L'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine) a été créée en 2004 afin d'assurer la mise en oeuvre et le financement du PNRU (Programme National de Rénovation Urbaine). L'objectif est de mener des opérations globales de renouvellement de l'espace urbain ; voirie, desserte en transports en commun, habitat, aménagement commercial, mixité et insertion des habitants. Les procédures ANRU induisent généralement une quantité importante de démolitions et restructurations d'espaces, pour relier et insérer ces quartiers dans la ville, comme dans le quartier de Fontbouillant à Montluçon.

**CONSTRUIRE
DES RUINES**

17. DÉLAISSÉS DE ZONE D'ACTIVITÉ

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 4.03 Contreforts de la Margeride

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°10 / 20.07.2011 / vers Massiac D410/D909

Au bord de l'A75, au croisement de la route départementale D410 et de la route départementale D909 en direction de Massiac, vers le lieu-dit « la Baraque du Maréchal », une zone d'activité économique a été implantée. Des travaux d'aménagement ont été réalisés. La route a été recalibrée, une cuve de stockage de gaz liquide a été installée mais aucune entreprise n'occupe encore cette zone d'activité.

Une étude indique que pour 100 hectares urbanisés, 25 hectares deviennent ensuite des « délaissés »⁽¹⁾. L'aménagement de la zone d'activité a permis l'installation d'une végétation pionnière diversifiée. Elle est en train d'évoluer vers une phase forestière. C'est un très beau « jardin en mouvement », favorable à l'installation d'une forme de diversité végétale et animale.

(1) source : La Forêt des délaissés - l'Atelier, Éd. Institut Français d'Architecture, 2000, textes de Francis LACLOCHE (CDC), l'Atelier, Gilles CLÉMENT, Romain PARIS, ADEF



La zone d'activité aménagée près de Massiac dans le Cantal, au bord de l'A75, a permis l'installation d'une végétation pionnière très intéressante et diversifiée.

18. TERRILS ABANDONNÉS DANS LE BOCAGE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.03 Combraille bourbonnaise

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°24 / 28.02.2012 / RD155 Ferrières / Nérès

De chaque côté de la route départementale 155, en arrivant aux Ferrières, à environ cinquante mètres, deux terrils apparaissent au-dessus et à travers les arbres. L'un est entièrement recouvert d'un bois de frênes ou de chênes déjà grands, signe de son long abandon. N'est perceptible que sa silhouette derrière les arbres. L'autre est entouré d'un bosquet d'arbres pionniers déjà grands (bouleaux, saules...). Seul un petit sommet dépasse. Sans y faire attention, on peut manquer leur présence. Une atmosphère de ruines bientôt ensevelies dans les bois.



L'exploitation des mines a généré des ruines d'un genre particulier comme ce terril près de Commeny dans l'Allier, recouvert par la forêt, quasiment invisible en été et qui réapparaît l'hiver derrière les branches dénudées.

19. LES RUINES DU TRANSCÉVÉNOL INACHEVÉ

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.09 Mézenc

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / Viaduc de la Recoumène

De Présailles au Monastier-sur-Gazaille, un ensemble d'ouvrages d'art a été construit pour le passage de la ligne transcévénole, qui n'a jamais été mise en trafic: tunnel de Présailles, viaduc de la Recoumène... Ce sont des exemples d'infrastructures abandonnées dès leur construction, auxquelles sont trouvés des usages ou modes de reconversion variables, plus ou moins par défaut (viaduc de la Recoumène devenue destination touristique ; emprise de voie ferrée reconvertie en route d'entrée de bourg au Monastier...).



Une ruine du monde industriel, le viaduc de la Recoumène en Haute-Loire (Mézenc), fragment de la voie de chemin de fer Transcévénole jamais achevée ni exploitée.

20. UN GRAND HÔTEL DE BRIQUES

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 3.02 Pays coupés du Livradois

Famille de paysages : Coteaux et pays coupés

Atelier mobile n°6 / 22.06.2011 / Saint-Pal-de-Sénouire

A Saint-Pal-de-Sénouire, en Haute-Loire, un grand hôtel est en phase de construction depuis plus de cinquante ans. Il n'a jamais été terminé. Le projet s'ajoutait à une série importante d'hôtels sur les territoires de moyenne montagne pour accueillir une clientèle de touristes à la recherche de l'air sain. Le « climatisme » avait apporté, à la fin du XIXe et au début du XXe siècle un essor important de l'hôtellerie à l'ensemble du territoire du Livradois (exemple de la commune de Saint-Sauveur-la-Sagne le long de la voie ferrée). Les vacanciers venaient chercher l'air pur et frais, les balades en forêt, la pêche et la gastronomie. L'hôtel de Saint-Pal-de-Sénouire n'a pas eu le temps d'accueillir le grand nombre de vacanciers que la taille du bâtiment préfigurait.

Cet hôtel à Saint-Pal-de-Sénouire en Haute-Loire, construit sur une ancienne bâtisse en pierre, n'a jamais été achevé. C'est une ruine du « climatisme » depuis une cinquantaine d'années.



21. LE « DIAMANT VERT »

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 9.06 Vallée et gorge de la Cère

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°15 / 24.10.2011 / Vers Lacapelle-Viescamp

La proximité d'Aurillac (à moins de vingt kilomètres) a favorisé le développement d'une forme d'urbanisation importante autour du lac de retenue du barrage de Saint-Etienne-Cantalès. Il fait partie d'une catégorie de lacs en Auvergne, comme le lac d'Aydat et le lac Chambon par exemple, qui subissent une véritable pression de l'urbanisation pour la villégiature, du fait principalement de leur situation et de leur accessibilité.

Un exemple singulier en témoigne clairement : le projet avorté du Diamant vert, une opération de logements collectifs, avec vue panoramique sur le lac, dont le chantier a commencé il y a une vingtaine d'années et qui n'a finalement jamais vu le jour, suite à une faillite de la société qui menait le projet. Un pont sur la voie de chemin de fer permettait l'implantation de l'opération au plus près des rives du lac, à quelques centaines de mètres du bourg de Lacapelle-Viescamp. Le gros œuvre en béton et parpaing a été entièrement réalisé. Jusqu'au carrelage sur les murs des cuisines et des salles de bain.



Près de Lacapelle-Viescamp dans le Cantal, l'opération immobilière a mené à la construction d'une ruine. La végétation s'est développée autour et dans les bâtiments qui ne sont plus très visibles de loin. Les bouleaux se sont interposés entre les bâtiments et la vue sur le lac. Des saules poussent dans les dalles des étages ouverts au

vent et sur les balcons. Des mousses recouvrent les cages d'escalier à ciel ouvert. Des érables sycomores se sont développés dans un puits de jour. Des eupatoires chanvrines et des orties ont colonisé une zone effondrée. Le lierre grimpe sur les murs en parpaings tagués. Le bâtiment est devenu un étrange jardin.

22. « Io »

Département : Cantal
Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°13 / 29.09.2011 / près de Valette

Dans la campagne, un petit parc d'attraction a été aménagé près du bourg de Valette. Le thème du parc est approprié aux paysages du Cantal : faire voir des vaches de diverses parties du monde. Des enclos ont été délimités et accueillent les bovins que des sentiers permettent au visiteur de découvrir. A l'entrée, un bâtiment d'accueil en béton, d'apparence contemporaine, a été construit sur le flanc d'un grand rocher. Sa façade courbe est recouverte de branches de châtaigniers tressées. Le bâtiment est un espace scénographique dans lequel le visiteur accède par des images fixes, des commentaires et des films sur les univers agricoles du monde, dans lesquels la vache occupe une place prédominante. Le long des sentiers, dehors, entre les enclos à bovins plus ou moins étranges, des espaces de jeux pour enfant ont été aménagés sur le thème de la vache. Au-delà des clôtures du « scénoparc », des vaches locales pâturent dans les prés. Ouvert en 2006, il a fermé ses portes en 2009.



Le Scénoparc, infrastructure touristique et pédagogique prometteuse dans le nord du Cantal, bien qu'offrant une réalisation de grande qualité, a rencontré rapidement des difficultés de fonctionnement.

23. CONSTRUCTION DE RUINE POUR L'AVENIR

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 1.02 Monts Dore
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°16 / 25.10.2011 / Chastreix station de ski

Depuis la station de ski de Chastreix, la vue est impressionnante : un vaste panorama sur le plateau de l'Artense. La proximité des sommets du Sancy, de la barrière d'éboulis et de falaises du Bois de la Masse et la vue plongeante sur le village de Chastreix créent une atmosphère surprenante. Mais les aménagements de la station contrastent et semblent renier la grande qualité du lieu : de grandes surfaces de parking bitumées, les talutages, le bâtiment d'accueil métallique, la disposition de chalets et de bâtiments divers... Tout contribue, en dehors des périodes de fonctionnement, à donner une impression de station-fantôme, de ruine.

Dix-huit canons à neige ont été installés récemment pour pallier le manque de neige et prolonger artificiellement la saison. Etant donné les évolutions climatiques actuelles, on peut penser que la durée de vie de cette installation sera courte. C'est un cas typique de ruine en construction.



Certains aménagements réalisés dans le souci du développement local ou de la préservation de l'emploi peuvent se trouver à l'abandon lorsque leurs objectifs ne sont pas atteints. Les exemples sont nombreux en Auvergne, de démontage ou réaménagement de certaines infrastructures des stations (lac de Guéry, Mézenc, Chambon des Neiges...)

**CONSTRUIRE
DES RUINES
SOUTERRAINES**

24. LE TUNNEL DE PRÉSAILLES

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.09 Mézenc

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / Viaduc de la Recoumène

Le tunnel dit « de Présailles », a été creusé sur environ trois kilomètres de long sous les reliefs du plateau du Mézenc près de Présailles et Vachères. Il aurait permis au train de passer sous la commune et ses reliefs si la ligne avait été ouverte. Achevé depuis le début du vingtième siècle, son caractère souterrain en feront certainement une énigme pour les anthropologues du futur.

Le tunnel de Présailles est une ruine ferroviaire souterraine de trois kilomètres de long en limite de plateau du Mézenc en Haute-Loire.



25. LES DESSOUS DES TERRITOIRES MINIERS

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.03 Combraille bourbonnaise (limite nord)

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°24 / 28.02.2012 / zone de Commentry

Le patrimoine minier de l'Allier est très important. Commentry est peut-être le symbole de l'époque industrielle de la mine bien que, depuis 1750, une grande partie des sous-sols de l'Allier ait été exploitée (Bassin de Bert-Montcombroux à l'est, de Doyet-Bézenet-Montvicq, de Souvigny-Noyant-Le Montet, de Buxières-les-Mines à l'ouest...). L'exploitation du charbon a laissé de nombreuses traces : terrils, carreaux et chevalets mais aussi galeries souterraines qui subissent aujourd'hui des « aléas ». Un inventaire des risques d'aléas à la suite des arrêts d'exploitation des mines a été réalisé récemment dans l'Allier. Des cartes d'aléas ont été dressées par l'Etat. Ceux-ci peuvent porter sur : des mouvements de terrains (effondrements, tassements, glissements, fontis = affaissements localisés...); des ouvrages miniers (puits et galeries); les terrils; des émanations dangereuses de gaz; des zones détrempées. Différents aléas ont été recensés sur différents secteurs. Parfois des découvertes imprévues peuvent être faites comme à Monistrol sur Loire en Haute-Loire où trois puits de mines ont été découverts en zone industrielle. Ailleurs, une rupture de tête de puits (voûte) sur un ancien local minier réhabilité en maison d'habitation... Ailleurs encore, un terril est encore en combustion et fait l'objet d'une surveillance. L'Etat fait l'inventaire des aménagements miniers abandonnés de manière à en conserver la mémoire en vue d'usages futurs des terrains et à orienter l'urbanisation des zones de bassins en fonction des risques éventuels. L'Auvergne est une région très industrielle mais n'est plus connue comme telle.

26. LE MYSTÈRE DES SOUTERRAINS ANNULAIRES

Département : Puy-de-Dôme + Allier

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois, 2.01 Montagne bourbonnaise, 4.04 Bas-Livradois

Famille de paysages : Montagnes boisées, Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°29+23 / 27.02.2012 + 22.05.2012 / près Cunlhat + Arfeuilles

Dans le Bas-Livradois, près de Cunlhat, un souterrain a été découvert au bord d'une petite route de campagne isolée, près d'une ferme. Le paysan, qui appartenait à la Résistance, l'a utilisé pour cacher des armes parachutées par un avion britannique en 1944.

Dans la Montagne bourbonnaise, on a découvert une trentaine de souterrains appelés « souterrains annulaires ». Ils sont formés de galeries creusées entre un mètre cinquante et cinq mètres de profondeur qui dessinent un ou plusieurs anneaux. Leur présence dans le centre de la France et dans l'est de l'Europe en font un élément singulier et mystérieux de l'histoire rurale de l'époque médiévale. Ils datent environ du 4ème au 8ème siècle après J.C. Les souterrains sont progressivement découverts depuis la fin du 19ème siècle mais n'ont pas livré leur secret. Leur découverte est souvent fortuite : à Chatel-Montagne en 1952, une vache en passant sur la voûte de l'un d'entre eux l'a fait s'écrouler. Ils ont été creusés dans du schiste ou du « gore » (arène granitique en décomposition). A ce jour, on a trouvé quatorze souterrains sur la commune d'Arfeuilles, cinq sur le Breuil, trois sur la Chapelle, deux sur Laprugne, le Mayet-de-Montagne et Nizerolles...

Il en existe également en Combraille bourbonnaise, notamment à La Celle et Arpheilles St-Priest. Les noms d'Arfeuilles et Arpheilles pourraient provenir du verbe latin « fodicular », signifiant fouiller, creuser. Cette étymologie situerait donc effectivement la création de ces souterrains à une époque lointaine (cf. Maurice Piboule, *Mémoire des communes de l'Allier : La Combraille*, 1988).



Les souterrains annulaires sont des ruines mystérieuses laissées par nos ancêtres. Ils sont constitués en règle générale d'une partie rectiligne d'une dizaine de mètres sur une hauteur d'un mètre soixante environ puis d'un anneau d'une vingtaine de mètres de long. Personne ne sait à quoi ils servaient : pas d'usage économique, pas d'usage de cachette, pas d'usage religieux... La plupart ont été découverts murés.

06



Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement
et du Logement Auvergne
7, rue Léo Lagrange 63033 Clermont-Ferrand Cedex 1
www.auvergne.developpement-durable.gouv.fr
©DREAL Auvergne, Juin 2014